

DAVE. Dès que vous voudrez, faites venir...
 SIMON. Fort bien! il ne manque plus que cela. Pourrais-tu me répondre à ceci: Quelles affaires as-tu là-dedans (21)? (*en lui montrant la maison de Glycère.*)

DAVE. Moi?

SIMON. Oui.

DAVE. Moi?

SIMON, *avec impatience.* Oui, toi.

DAVE. Je viens d'y entrer tout à l'heure.

SIMON. Comme si je demandais combien il y a de temps.

DAVE. Avec votre fils (22).

SIMON, *vivement.* Est-ce qu'il est là, Pamphile? Malheureux! Comme je souffre! Comment! bourreau, ne m'as-tu pas dit qu'ils étaient brouillés!

DAVE. Ils le sont aussi.

SIMON. Pourquoi donc est-il là?

CHRÉMÈS, *avec ironie.* Qu'en penses-tu? Ils se querellent.

DAVE. Ce n'est pas cela, Chrémès. Je vais vous apprendre une chose étrange. Il vient d'arriver je ne sais quel vieillard. Il se présente d'un air ferme et assuré: à le voir il semble un

DAVUS. Ubi voles, accerse..

SIMO. Bene sane, id enimvero hic nunc abest.
 Etiam tu hoc respondes? Quid istic tibi negoti est!

DAVUS. Mihin!

SIMO. Ita.

DAVUS. Mihine!

SIMO. Tibi ergo.

DAVUS. Modo introii.

SIMO. Quasi ego, quam dudum id rogem.

DAVUS. Cum tuo gnato una.

SIMO. Anne est intus Pamphilus? Crucior miser.
 Eho, non tu dixisti esse inter eos inimicitias, carnifex?

DAVUS. Sunt.

SIMO. Cur igitur hic est!

CHREMES. Quid illum censés? Cum illa litigat.

DAVUS. Imo vero, indignum, Chreme, jam facinus faxo ex me audias.
 Nescio quis senex modo venit: ellum, confidens, catus:
 Quam faciem videas, videtur esse quantivis preti:

homme d'importance; la sévérité est sur son visage, la bonne foi dans ses discours.

SIMON. Que viens-tu nous chanter?

DAVE. Rien que ce que je lui ai entendu dire.

SIMON. Et que dit-il enfin?

DAVE. Qu'il sait que Glycère est citoyenne d'Athènes.

SIMON, *se tournant du côté de sa maison.* Holà! Dromon, Dromon.

DAVE. Qu'y a-t-il?

SIMON. Dromon.

DAVE. Écoutez.

SIMON. Si tu ajoutes un seul mot... Dromon.

DAVE. Écoutez, je vous prie.

DROMON. Que voulez-vous?

SIMON. Enlève-moi ce drôle-là, et le porte là-dedans au plus vite.

DROMON. Qui?

SIMON. Dave.

DAVE. Pourquoi?

SIMON, *à Dave.* Parceque cela me plait. (*à Dromon*) Enlève, te dis-je.

Tristis severitas inest in vultu, atque in verbis fides.

SIMO. Quidnam adportas!

DAVUS. Nil equidem, nisi quod illum audivi dicere.

SIMO. Quid ait tandem!

DAVUS. Glycerium se scire civem esse atticam.

SIMO. Hem! Dromo, Dromo.

DAVUS. Quid est?

SIMO. Dromo.

DAVUS. Audi.

SIMO. Verbum si addideris... Dromo.

DAVUS. Audi, obsecro.

DROMO. Quid vis!

SIMO. Sublimem hunc intro rape, quantum potes.

DROMO. Quem!

SIMO. Davum.

DAVUS. Quamobrem!

SIMO. Quia lubet. Rape, inquam.

DAVE. Qu'ai-je fait ?

SIMON. Enlève toujours.

DAVE. Si vous trouvez que j'aie menti, tuez-moi.

SIMON à Dave. Je n'écoute rien. Ah ! je vais te secouer, mon drôle !

DAVE. Quand même tout serait vrai ?

SIMON. Quand même. (à Dromon) Garde-le bien enchaîné, entends-tu ? bien garrotté par les quatre pieds. Machine maintenant. Par Pollux, si je vis aujourd'hui, je te ferai voir, à toi, ce qu'on risque à tromper son maître ; à lui, ce qu'on risque à tromper son père.

CHRÉMÈS. Ah ! ne te mets pas si fort en colère.

SIMON. Chrémès, est-ce là le respect d'un fils ? Ne te fais-je pas pitié ? Prendre tant de peine pour un tel enfant ! Allons, Pamphile ; sors, Pamphile : n'as-tu point de honte ?

DAVUS. Quid feci !

SIMO. Rape.

DAVUS. Si quidquam invenies me mentitum, occidito.

SIMO. Nihil audio.

Ego jam te commotum reddam.

DAVUS. Tamen etsi hoc verum est !

SIMO. Tamen.

Cura adservandum vinctum ; atque audin' quadrupedem constringito.

Age nunc jam, ego pol hodie, si vivo, tibi
Ostendam, herum quid sit pericli fallere, et
illi, patrem.

CHREMÈS. Ah ! ne sævi tantopere.

SIMO. Chreme,

Pietatem gnati ! Nonne te miseret mei !
Tantum laborem capere ob talem filium !
Age, Pamphile ; exi, Pamphile : ecquid te pudet !

SCÈNE III.

PAMPHILE, SIMON, CHRÉMÈS.

PAMPHILE, en sortant de chez Glycère. Qui m'appelle?... Je suis perdu ! c'est mon père.

SIMON. Que dis-tu, le plus...

CHRÉMÈS. Ah ! dis-lui plutôt de quoi il s'agit, et laisse là les injures.

SIMON, à Chrémès. Comme si on pouvait lui parler trop durement. (à Pamphile) Tu dis donc qu'elle est citoyenne, ta Glycère (23) ?

PAMPHILE, avec modestie. On le dit.

SIMON, vivement. On le dit ! O l'effronté ! Pense-t-il à ce qu'il dit ? Se repent-il de ce qu'il a fait ? Voit-on sur son visage la moindre marque de honte ? Être assez aveuglé pour vouloir, à la honte des mœurs, malgré les lois, malgré son père, l'épouser et se déshonorer (24) !

PAMPHILE. Que je suis malheureux !

SIMON. Hé ! c'est d'aujourd'hui que tu t'en aperçois, Pam-

SCENA III.

PAMPHILUS, SIMO, CHREMES.

PAMPHILUS. Quis me vult ! Perii ! pater est.

SIMO. Quid ais, omnium...

CHREMÈS. Ah !

Rem potius ipsam dic, ac mitte male loqui.

SIMO. Quasi quidquam in hunc jam gravius dici possiet.
Ain' tandem, civis Glycerium est !

PAMPHILUS. Ita prædicant.

SIMO. Ita prædicant ! O ingentem confidentiam !
Num cogitat quid dicat ! Num facti piget !
Num ejus color pudoris signum usquam indicat !
Adeon' impotenti esse animo, ut præter civium
Morem, atque legem, et sui voluntatem patris,
Tamen hanc habere cupiat cum summo probro !

PAMPHILUS. Me miserum !

SIMO. Hem ! modone id demum sensi, Pamphile ?

phile? Ah! c'était autrefois, c'était quand tu te mis en tête de te satisfaire à tout prix; c'était alors que tu aurais pu le dire avec vérité. Mais que fais-je? Pourquoi me tourmenter? Pourquoi me chagriner? Pourquoi inquiéter mes vieux jours de ses folies? Dois-je me punir de ses fautes? Non, qu'il la garde, qu'il s'en aille, qu'il vive avec elle.

PAMPHILE, *humblement*. Mon père.

SIMON, *vivement*. Quoi, mon père? Comme si tu en avais besoin, de ce père. Tu as trouvé, malgré ce père, maison, femme, enfants; tu as aposté des gens pour la dire citoyenne; tu as cause gagnée.

PAMPHILE. Mon père, permettez-vous qu'en deux mots?...

SIMON, *l'interrompant*. Que me diras-tu?

CHRÉMÈS, *à Simon*. Simon, écoute-le.

SIMON, *à Chrémès*. Que je l'écoute? Et qu'entendrai-je, Chrémès?

CHRÉMÈS. Laisse-le toujours parler.

SIMON. Eh bien, qu'il parle, je le veux bien.

PAMPHILE. J'avoue que je l'aime. Si c'est un crime, je l'avoue

Olim istuc, olim, quum ita animum inducti tuum,
Quod cuperes, aliquo pacto efficiendum tibi;
Eodem die istuc verbum vere in te accidit.
Sed quid ago! Cur me exrucio! Cur me macero!
Cur meam senectutem hujus sollicito amentia?
An ut pro hujus peccatis ego supplicium sufferam!
Imo habeat, valeat, vivat cum illa.

PAMPHILUS. Mi pater.

SIMO. Quid, mi pater! Quasi tu hujus indigeas patris.

Domus, uxor, liberi inventi, invito patre:
Adducti qui illam civem hinc dicant. Viceris.

PAMPHILUS. Pater, licetne pauca!

SIMO. Quid dices mihi!

CHREMÈS. Tamen, Simo, audi.

SIMO. Ego audiam! Quid audiam,

Chreme!

CHREMÈS. Attamen dicat sine.

SIMO. Age, dicat, sino.

PAMPHILUS. Ego me amare hanc fateor: si id peccare est, fateor id quoque.

encore. Mon père, je me livre à vous. Imposez-moi telle peine qu'il vous plaira. Ordonnez. Voulez-vous que j'en prenne une autre, que je l'abandonne? Je le supporterai comme je pourrai. Je ne vous demande qu'une seule grâce, ne croyez pas que j'aie aposté ce vieillard. Permettez que je m'en justifie et que je l'amène ici devant vous.

SIMON, *vivement*. Que tu l'amènes?

PAMPHILE. Permettez-le, mon père.

CHRÉMÈS. Sa demande est juste. Consentez...

PAMPHILE. Laissez-vous fléchir, mon père.

SIMON. J'y consens. (*Pamphile sort. Simon à Chrémès.*) Je souffrirai tout, pourvu que je n'aperçoive pas qu'il me trompe.

CHRÉMÈS. Pour la faute la plus grave, un père se contente d'une punition légère.

SCÈNE IV.

CRITON, CHRÉMÈS, SIMON, PAMPHILE.

CRITON, *à Pamphile, en sortant de chez Glycère*. Laisse là les prières; il suffirait d'un seul de ces motifs, ton mérite, la vérité, le bien que je veux à Glycère.

Tibi, pater, me dedo: quid vis oneris impone, impera.
Vis me uxorem ducere! Hanc vis amittere! Ut potero feram.
Hoc modo te obsecro, ut ne credas a me allegatum hunc senem.
Sine me expurgem, atque illum huc coram adducam.

SIMO. Adducas!

PAMPHILUS. Sine, pater.

CHREMÈS. Æquum postulat. Da veniam.

PAMPHILUS. Sine te hoc exorem.

SIMO. Sino.

Quidvis cupio, dum ne ab hoc me falli comperiar, Chreme.

CHREMÈS. Pro peccato magno, paulum supplicii satis est patri.

SCENA IV.

CRITO, CHREMÈS, SIMO, PAMPHILUS.

CRITO. Mitte orare; una harum quævis causa me, ut faciam, monet:
Vel tu, vel quod verum est, vel quod ipsi cupio Glycerio.

CHRÉMÈS. N'est-ce pas Criton d'Andros que je vois? Eh! c'est lui-même.

CRITON. Je te salue, Chrémès.

CHRÉMÈS. Toi dans Athènes! chose étrange!

CRITON. La chose est ainsi. Mais est-ce là Simon?

CHRÉMÈS. Lui-même.

CRITON. Est-ce moi que tu cherches?

SIMON. Est-ce toi qui dis que Glycère est citoyenne?

CRITON. Est-ce toi qui le nies?

SIMON. Arrives-tu ainsi tout préparé?

CRITON. A quoi?

SIMON, *en colère*. Tu le demandes? Comptes-tu donc impunément attirer dans tes pièges des jeunes gens bien élevés et sans expérience, les enjôler par tes sollicitations et tes promesses?

CRITON, *étonné*. Es-tu dans ton bon sens?

SIMON. Et cimenter par le mariage une passion déshonnête?

PAMPHILE, *à part*. Je suis perdu; je crains que cet étranger ne mollisse.

CHRÉMÈS. Si tu le connaissais, Simon, tu ne penserais pas ainsi: c'est un homme de bien.

CHREMES. Andrium ego Critonem video! Et certe is est.

CRITO. Salvus sis, Chreme.

CHREMES. Quid tu Athenas insolens!

CRITO. Evenit. Sed hiccine est Simo!

CHREMES. Hic est.

CRITO. Mene quæris!

SIMO. Eho, tu Glycerium hinc civem esse ais!

CRITO. Tu negas!

SIMO. Itane huc paratus advenis!

CRITO. Qua de re?

SIMO. Rogas!

Tunc impune hæc facias! Tunc hic homines adolescentulos

Imperitos rerum, eductos libere, in fraudem illicis!

Sollicitando et pollicitando eorum animos lactas!

CRITO. Sanusne es!

SIMO. Ac meretricios amores nuptiis conglutinas!

PAMPHILUS. Perii: metuo ut substet hospes.

CHREMES. Si, Simo, hunc noris satis,

Non ita arbitrere: bonus est hic vir.

SIMON. Homme de bien, lui? qui arrive à point nommé le jour du mariage? lui qui ne venait jamais à Athènes? Ne faudrait-il pas le croire, Chrémès?

PAMPHILE, *à part*. Si je ne craignais mon père, j'aurais un bon avis à donner à Criton.

SIMON. Le sycophante!

CRITON, *en colère*. Ah!

CHRÉMÈS, *à Criton*. Voilà comme il est, Criton. N'y fais pas attention.

CRITON, *à Chrémès*. Qu'il soit comme il voudra. S'il continue de me dire ce qu'il lui plaît, je lui dirai des choses qui ne lui plairont pas. (*A Simon.*) Que m'importe, à moi, toutes vos affaires? Ne peux-tu supporter tes chagrins sans m'injurier? dans un instant on peut savoir si ce que j'ai dit est vrai ou faux. Il y eut autrefois un Athénien qui fit naufrage et fut jeté sur les côtes d'Andros. Il avait avec lui cette fille toute petite. Le pauvre malheureux se retira d'abord chez le père de Chrysis.

SIMON. Voilà le conte qui commence.

CHRÉMÈS, *à Simon*. Laisse-le dire.

CRITON. Va-t-il m'interrompre ainsi?

SIMO. Hic vir sit bonus!

Itane adtemperate venit in ipsis nuptiis,

Ut veniret antehac nunquam! Est vero huic credendum, Chreme?

PAMPHILUS. Ni metuam patrem, habeo pro illa re illum quod moneam probe.

SIMO. Sycophanta!

CRITO. Hem!

CHREMES. Sic, Crito, est hic; mitte.

CRITO. Videat qui siet.

Si mihi pergat, quæ vult, dicere; ea, quæ non vult, audiet.

Ego istæ moveo aut curo? Non tu tuum malum æquo animo feres?

Nam ego quæ dico, vera an falsa audieris, jam sciri potest.

Atticus quidam olim navi fracta, apud Andrum ejectus est,

Et istæ una parva virgo. Tum ille egens, forte applicat

Primum ad Chrysidis patrem se.

SIMO. Fabulam inceptat.

CHREMES. Sine.

CRITO. Itane vero obturbat!

CHRÉMÈS, à Criton. Continue.

CRITON. Il était mon cousin, ce père de Chrysis qui lui donna un asile. C'est dans sa maison que je lui ai entendu dire qu'il était Athénien. Il y est mort.

CHRÉMÈS. Il s'appelait ?

CRITON, d'un air embarrassé. Vous le dire tout de suite?... Phania.

CHRÉMÈS, avec surprise. Ah ! qu'entends-je !

CRITON, avec simplicité. Oui, par Hercule, je crois que c'est Phania (25). Mais une chose dont je suis bien sûr, c'est qu'il se disait du bourg de Rhannuse.

CHRÉMÈS. Ah ! Jupiter !

CRITON, interprétant de travers les exclamations de Chrémès, et croyant qu'il doute de ce qu'il lui dit. Mais, Chrémès, plusieurs personnes d'Andros l'ont entendu.

CHRÉMÈS, à part. Plût aux dieux que ce fût ce que j'espère ! (à Criton) Mais, Criton, et cette petite fille ? Était-elle à lui ?

CRITON. Non !

CHRÉMÈS. A qui donc ?

CRITON. A son frère.

CHRÉMÈS. C'est ma fille !

CHREMES. Perge.

CRITO. Tum is mihi cognatus fuit,
Qui cum recepit. Ibi ego audivi ex illo, sese esse Atticum.
Is ibi mortuus est.

CHREMES. Ejus nomen !

CRITO. Nomen tam cito tibi !..

Phania.

CHREMES. Hem ! Perii !

CRITO. Verum hercle, opinor fuisse Phanium.
Hoc certo scio, Rhannusium se aiebat esse.

CHREMES. O Jupiter !

CRITO. Eadem hæc, Chreme, multi alii in Andro tum audivere.

CHREMES. Utinam id sicut
Quod spero. Eho, dic mihi, quis is eam tum, Crito !
Suamne esse aiebat !

CRITO. Non.

CHREMES. Cujam igitur !

CRITO. Fratris filiam.

CHREMES. Certe mea est.

CRITON. Que dis-tu ?

SIMON, avec colère à Criton. Toi-même, que dis-tu ?

PAMPHILE. Dresse tes oreilles, Pamphile.

SIMON. Comment ! tu crois ?...

CHRÉMÈS. Ce Phania était mon frère.

SIMON. Je le sais ; je le connaissais.

CHRÉMÈS. Il partit d'Athènes pour éviter la guerre et me rejoindre en Asie. Il n'osa pas laisser ici cette enfant. Depuis ce temps-là, aujourd'hui, pour la première fois, j'apprends ce qu'il est devenu.

PAMPHILE. Je ne me possède pas, tant mon cœur est agité par la crainte, l'espérance, la joie, l'étonnement d'un bonheur si grand, si inespéré.

SIMON, à Chrémès. En vérité, je suis charmé, pour beaucoup de raisons, qu'elle se trouve ta fille.

PAMPHILE, à Simon. Je le crois, mon père.

CHRÉMÈS, à Criton. Mais il me reste encore un scrupule qui me tourmente.

PAMPHILE. Vous êtes haïssable avec votre scrupule : vous cherchez des nœuds sur un jonc.

CRITON. Quel est-il, ce scrupule ?

CRITO. Quid ais !

SIMO. Quid tu ! quid ais !

PAMPHILUS. Arrige aures, Pamphile.

SIMO. Qui, credis !

CHREMES. Phania ille, frater meus fuit.

SIMO. Noram, et scio.

CHREMES. Is hinc, bellum fugiens, meque in Asiam persequens, profisciscitur ;

Tum illum hic relinquere est veritus : postilla nunc primum audio
Quid illo sit factum.

PAMPHILUS. Vix sum apud me, ita animus commotus est metu.
Spe, gaudio, mirando hoc tanto, tam repentino bono.

SIMO. Næ istam multimodis tuam inveniri gaudeo.

PAMPHILUS. Credo, pater.

CHREMES. At mihi unus scrupulus etiam restat, qui me male habet.

PAMPHILUS. Dignus es,

Cum tua religione, odio : nodum in scirpo quaeris.

CRITO. Quid istuc est !

CHRÉMÈS. Le nom ne s'accorde pas.

CRITON. Vraiment elle en avait un autre dans son enfance.

CHRÉMÈS. Quel est-il, Criton? t'en souviens-tu?

CRITON. Je le cherche.

PAMPHILE. Souffrirai-je que son défaut de mémoire mette obstacle à mon bonheur quand je puis y remédier moi-même? Non, vraiment. Ecoute, Chrémès, le nom que tu demandes, c'est Pasibule.

CRITON. C'est cela.

CHRÉMÈS. C'est elle.

PAMPHILE, *continuant*. Elle me l'a dit mille fois.

SIMON. Je te crois bien persuadé, Chrémès, que nous prenons tous part à ta joie.

CHRÉMÈS. Oui, en vérité, j'en suis bien persuadé.

PAMPHILE. Que reste-t-il encore, mon père?

SIMON. Cette reconnaissance vous a rendu mes bonnes grâces.

PAMPHILE, à Simon. O le bon père! (*A Chrémès.*) Chrémès me laisse possesseur de sa fille, et ne change rien à notre mariage?

CHRÉMÈS. Rien de plus juste, à moins que ton père ne s'y oppose.

CHREMES. Nomen non convenit.

CRITO. Fuit hercle aliud huic parvæ.

CHREMES. Quod, Crito!

Numquid meministi?

CRITO. Id quæro.

PAMPHILUS. Egone hujus memoriam patiar mee voluptati obstare, quum egomet possim in hac re medicari mihi! Non patiar. Heus, Chreme, quod quæris, Pasibula est.

CRITO. Ipsa est.

CHREMES. Ea est.

PAMPHILUS. Ex ipsa millies audivi.

SIMO. Omnes nos gaudere hoc, Chreme,

Te credo credere.

CHREMES. Ita me dii bene ament, credo.

PAMPHILUS. Quid restat, pater!

SIMO. Jamdudum res reduxit me ipsa in gratiam.

PAMPHILUS. O lepidum patrem!

De uxore, ita ut possedi, nihil mutat Chremes.

CHREMES. Causa optima est,

Nisi quid pater aliud ait.

PAMPHILE. Sans doute.

SIMON. Point d'obstacle.

CHRÉMÈS. La dot est de dix talents, Pamphile.

PAMPHILE. Je l'accepte.

CHRÉMÈS. Je cours chez ma fille. Viens avec moi, Criton, car je crois qu'elle ne me connaît pas.

SIMON. Que ne la fais-tu transporter chez nous?

PAMPHILE. C'est vrai. Je vais charger Dave de cette commission.

SIMON. Impossible.

PAMPHILE. Pourquoi?

SIMON. Parcequ'il a d'autres affaires plus importantes et qui le touchent de plus près.

PAMPHILE. Quelles affaires?

SIMON. Il est enchaîné.

PAMPHILE. Mon père, il n'est pas bien enchaîné.

SIMON. Ce n'est pas ce que j'ai commandé.

PAMPHILE. Ordonnez qu'on le délivre, je vous prie.

SIMON. Allons, soit.

PAMPHILE. Mais hâtez-vous.

PAMPHILUS. Nempe.

SIMO. Scilicet.

CHREMES. Dos, Pamphile, est

Decem talenta.

PAMPHILUS. Accipio.

CHREMES. Propero ad filiam. Eho, mecum, Crito: Nam illam me credo haud nosse.

SIMO. Cur non illam huc transferri jubes!

PAMPHILUS. Recte admones. Davo ego istuc dedam jam negoti.

SIMO. Non potest.

PAMPHILUS. Qui!

SIMO. Quia habet aliud magis ex sese, et majus,

PAMPHILUS. Quidnam!

SIMO. Vincit est.

PAMPHILUS. Pater, non recte vincit est.

SIMO. Haud ita jussi.

SIMO. Age fiat.

PAMPHILUS. Jube solvi, obsecro.

PAMPHILUS. At mature.

SIMON. J'y vais.

PAMPHILE. O l'heureux jour! le jour fortuné!

SCÈNE V.

CHARINUS, PAMPHILE.

CHARINUS. Je viens voir ce que fait Pamphile. Mais le voilà.

PAMPHILE, *sans apercevoir Charinus*. On s'imaginera peut-être que je ne crois pas à ce que je vais dire; mais il me plaît pour le moment de le tenir pour certain: si les dieux sont immortels, c'est que leurs plaisirs sont inaltérables; et leur immortalité m'est acquise, si aucun chagrin ne vient troubler mon bonheur présent. Mais qui souhaiterais-je rencontrer pour lui raconter ce qui m'arrive?

CHARINUS. Quel est donc le sujet de sa joie?

PAMPHILE. Voilà Dave; il n'est personne que j'aime mieux... Car je suis sûr que personne ne sera plus joyeux de ma joie.

SIMO. Eo intro.

PAMPHILUS. O faustum et felicem hunc diem!

SCENA V.

CHARINUS, PAMPHILUS.

CHARINUS. Proviso quid agat Pamphilus. Atque eccum.

PAMPHILUS. Aliquis forsan me putet

Non putare hoc verum: at mihi nunc sic esse hoc verum lubet.
Ego vitam deorum propterea sempiternam esse arbitror,
Quod voluptates eorum proprie sunt: nam mihi immortalitas
Parta est, si nulla ægritudo huic gaudio intercesserit.
Sed quem ego potissimum exoptem nunc mihi, cui hæc narrem, dari!

CHARINUS. Quid illud gaudii est!

PAMPHILUS. Davum video; nemo est, quem mallet omnium,
Nam hunc scio mea solide solum gavisurum gaudia.

SCÈNE VI.

DAVE, PAMPHILE, CHARINUS.

DAVE. Où est-il donc, ce Pamphile?

PAMPHILE. Dave.

DAVE. Qui est-ce?...

PAMPHILE. C'est moi.

DAVE. Ah! Pamphile!

PAMPHILE. Tu ne sais pas ce qui m'est arrivé?

DAVE. Mais non: ce qui m'est arrivé à moi, je ne le sais que trop.

PAMPHILE. Je le sais aussi.

DAVE. Ainsi va le monde. Vous avez appris mon infortune avant que j'aie su votre félicité.

PAMPHILE. Ma Glycère a retrouvé ses parents.

DAVE. Ah! tant mieux.

CHARINUS. Ah!

PAMPHILE. Son père est notre intime ami.

DAVE. Et c'est?

SCENA VI.

DAVUS, PAMPHILUS, CHARINUS.

DAVUS. Pamphilus ubinam hic est!

PAMPHILUS. Dave.

DAVUS. Quis homo est!

PAMPHILUS. Ego sum.

DAVUS. O Pamphile!

PAMPHILUS. Nescis quid mihi obtigerit.

DAVUS. Certe: sed, quid mihi obtigerit, scio.

PAMPHILUS. Et quidem ego.

DAVUS. More hominum evenit, ut quod sim nactus mali,

Prius rescisceres tu, quam ego illud, tibi quod evenit boni.

PAMPHILUS. Mea Glycerium suos parentes reperit.

DAVUS. O factum bene!

CHARINUS. Hem!

PAMPHILUS. Pater amicus summus nobis.

DAVUS. Quis!

PAMPHILE. Chrémès.

DAVE. Bonne nouvelle.

PAMPHILE. Plus d'obstacle à notre mariage.

CHARINUS, *à part*. Rêve-t-il qu'il possède ce qu'il souhaite éveillé?

PAMPHILE. Et l'enfant, Dave?

DAVE. Ah! soyez tranquille. Vous êtes le favori des dieux.

CHARINUS, *à part*. J'ai ville gagnée, si cela est vrai. Je vais lui parler.

PAMPHILE, *entendant Charinus*. Qui est-ce? Charinus, vous arrivez à point.

CHARINUS. Je te félicite...

PAMPHILE. Comment! tu as entendu?...

CHARINUS. Tout. Allons, songe à moi dans ta prospérité. Chrémès est présentement tout à toi. Je suis sûr qu'il fera ce que tu voudras.

PAMPHILE. Je ne t'oublierai pas. Il serait trop long de l'attendre ici. Suis-moi chez Glycère. Toi, Dave, va à la maison. Fais venir des gens pour la transporter. Te voilà encore? A quoi t'amuses-tu?

PAMPHILUS. Chremes.

DAVUS. Narras probe.

PAMPHILUS. Nec mora ulla est, quin eam uxorem ducam.

CHARINUS. Num ille somniat

Ea quæ vigilans voluit!

PAMPHILUS. Tum de puero, Dave!

DAVUS. Ah! desine.

Solus es quem diligunt dii.

CHARINUS. Salvus sum, si hæc vera sunt.

Colloquar.

PAMPHILUS. Quis homo est! Charine, in tempore ipso mi advenis.

CHARINUS. Bene factum.

PAMPHILUS. Hem! audistin'!

CHARINUS. Omnia : age, me in tuis secundis respice.

Tuus est nunc Chremes : facturum, quæ voles, scio esse omnia.

PAMPHILUS. Memini. Atque adeo longum est nos illum expectare, dum exeat.

Sequere hac me intus ad Glycerium nunc : tu, Dave, abi domum. Propere accerse hinc qui auferant eam. Quid stas! Quid cessas!

DAVE. J'y vais. (*Aux spectateurs.*) N'attendez pas qu'ils reviennent : le mariage se fera là-dedans ; tout le reste s'y arrangera. Accordez-nous vos applaudissements.

DAVUS. Eo.

Ne expectetis dum exeant huc : intus despondebitur :
Intus transigetur, si quid est, quod restet. Plaudite.

FIN DE L'ANDRIENNE.